



présente

Jamais à contre-courant

une nouvelle inédite

de

Serge Cazenave

© Serge Cazenave 2022

Curieux de tout, à la suite d'un innocent baiser volé, effarouché, mon premier amour prit la fuite.

Nous avions l'un et l'autre cinq ans. Françoise était une fille et moi, preuve à l'appui, un garçon.

Scandale dans la cour de notre résidence.

Parents aux fenêtres s'invectivant :

« Votre fils est un vicieux ! »

Ma mère : « Mais, ce ne sont que des enfants... »

« Un dégueulasse, oui ! »

Ma mère : « Mais, il n'a rien fait de mal... »

« Ah, vous trouvez ? Montrer son... son... Voyez ma petite, dans quel état il l'a mise ! C'est honteux ! »

Afin de clore l'incident avant que ça ne dégénère, mon philosophe de père dont l'adage était de ne jamais aller à contre-courant, renversant la situation à l'étonnement général, prit le parti des outrés.

« Ne vous en faites pas, leur dit-il en m'arrachant du sol, je vous jure qu'il va s'en souvenir ! Vous pouvez me faire confiance ! »

Sur ces mots, avec forces vociférations et brutalité feinte, il m'entraîna loin des regards à l'intérieur de l'appartement. Arrivés à la cuisine, il me tendit une casserole. « Tiens, tape là-dessus, m'ordonna-t-il, et surtout, retiens-toi de rire ! » Plus facile à dire qu'à faire !...

Louche contre poêle à frire, piétinements appuyés sur le plancher, chaises jetées contre les murs, coups répétés de manche à balai au plafond, sur les tuyauteries..., portes

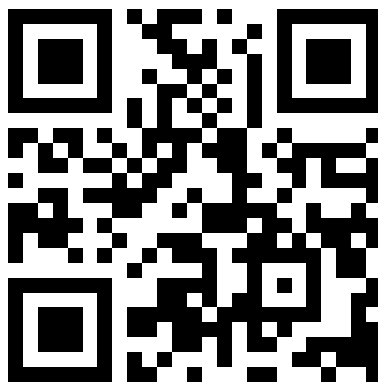
bruyamment claquées, cris de toutes sortes, grognements animal... C'est dans ce joyeux tintamarre, sans autre explication, que mon père m'enseigna pour la première fois l'art d'appréhender la forme.

Il fallut que le voisinage s'insurgeât face à la violence disproportionnée de ma punition pour qu'à contre-cœur nous cessâmes notre imposture.

Ma supposée raclée fit le tour du quartier. Qui ne fut pas informé à un kilomètre à la ronde (chaque mètre ajoutant à mon châtiment un sévices supplémentaire) de la rudesse d'une éducation héritée des bas-fonds avinés des siècles passés. Et quel étonnement plus grand encore, lorsque le lendemain, tout sourire, on me vit jouer dans la cour sans que, dans mon allure, on put détecter la plus petite trace de maltraitance.

Et s'il avait fallu en trouver une, comme par exemple une légère douleur qui comprime le ventre, la cause en aurait été la veille d'avoir trop ri.

Serge Cazenave



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »